



# GROUPE THÉMATIQUE MIGRATION

La Plateforme des ONG  
européennes au Sénégal



## Compte-Rendu

Assistance aux migrants de retours

04/12/2018

**CONTEXTE :** La cinquième rencontre du GT migration, s'est fixée pour objectif de comprendre les perceptions des migrants de retour quant à l'aide qui leur ai apporté et aux attentes qu'ils ont. Une diffusion du documentaire sur les migrants de retour « Démal té Nieuw », réalisé par LVIA, a permis d'introduire le sujet et les échanges de connaissance.

---

**Lieu :** Maison communale de PIKINE

**Heure de la réunion :** 10h à 13h

**Présents :**

Cf liste de présence en annexe

**Objectifs de la rencontre :**

- Comprendre les raisons de départ des migrants
  - Appréhender les besoins des migrants de retours en milieu rural et urbain
-

## 1. Diffusion du webdocumentaire « demal te niouw » (va et revient)<sup>1</sup>

Le documentaire relate l'histoire de trois migrants sénégalais partis en Italie pour faire fortune et qui ont décidés de revenir pour investir dans leur pays.

**NDARY** : jeune migrant parti en Italie où il travaillait comme agent à la signalisation de l'autoroute, reviens au Sénégal, avec l'aide de GIOVANNI un ami italien, il ouvre un glacier à SALY.

**KAROU** : Père de six enfants, il décide de revenir au pays pour créer sa propre entreprise. Il se lance dans la production de tuyaux destinés au maraichage « goutte à goutte ». Il eut des débuts difficiles mais avec l'accompagnement de LVIA, en lui proposant des formations en gestion d'entreprise et comptabilité, aujourd'hui son entreprise emploie quatre jeunes et fait des chiffres d'affaires intéressantes.

**MOUHAMED** : Partie immigrer à Naples, depuis plus de six ans. Il été marchand ambulant et sans papier. Aujourd'hui il est rentré au pays et avec l'aide de la ville de Naples qui lui envoie des habits « friperie » qu'il revend ici au Sénégal. Il a un hangar à Cambéréne ou avec dix jeunes qu'il emploi font des paquets avant de les revendre à Colobane dans leur boutique. Aujourd'hui pour assurer le salaire de ces employés il a mis sur place un GIE, pour pallier à l'aléa du marché de la vente d'habits au Sénégal.

Plusieurs points sont ressortis lors de la diffusion :

**Droits nés** : la difficulté des migrants en Italie pour obtenir des papiers leurs permettant d'avoir un travail ou des aides. L'âge de la retraite fixé à 67 ans en Italie qui poussent certains migrants à partir vers la France avant cet âge.

**Dispositif de portabilité** : aider les migrants, pour qu'ils puissent percevoir leur pension de retraite, au niveau du Sénégal.

**Retour et entrepreneuriat** : plusieurs cas d'échec, car bon nombre de migrants n'arrive pas à mettre en place une entreprise à leur retour.

**Double face** : renvoie à la double vie qu'ils ont menée, en Italie ou ailleurs et à leur retours au Sénégal. Le contexte ?

## 2. Échanges sur les pratiques et les connaissances

- D'après Ibrahima DIOUF d'AST/R la présentation du documentaire est claire, mais les majeures parties des migrants n'arrivent pas à réaliser un retour parfait. Les taxes pour les créations d'entreprises sont chères et ils ne disposent pas suffisamment de moyens. Il pense que les Etats, les ONG et les OSC, devraient plus accentuer leurs accompagnements en renforcement de capacité de ces

---

<sup>1</sup> Le webdocumentaire réalisé par LVIA sera bientôt disponible sur le site internet de la PFONGUE

migrants de retour et les doter de matériels pour la réalisation de leurs entreprises.

- Mathilde SAVINI, Représentante d'ACTED, a souligné l'importance de faire un suivi psycho-social avant le renforcement de capacités et des activités économique. Prendre aussi en compte le type de migrants avant de faire cet accompagnement<sup>2</sup>.
- Moustapha DIOUF, Président de l'association des jeunes rapatriés de Thiaroye sur mer (AJRAP), partie deux fois de suite en pirogue pour l'Espagne. Il pense que la sensibilisation et l'accompagnement des jeunes par des projets concrets pousseraient ces derniers à rester au pays. Au niveau de leur localité, appart COSPE qui finance certaines activités et des micro-projets, il ne bénéficie d'aucune autre aide.
- Adama MBENGUE, Président de l'association Action pour les droits humain de l'amitié, insiste sur la prise d'initiative. De ne pas attendre de l'aide des bailleurs ou de l'Etat, pour mener des activités, malgré que ce dernier demeure le premier à devoir financer les associations. Le phénomène de la migration pour lui se doit d'être globalisé de ne pas seulement centraliser les activités à Dakar. L'aspect aussi du suivi juridique des migrants et aussi quelque chose à prendre en compte.
- Silvia Lomi, Représentante pays de LVIA au Sénégal, a fait une petite synthèse du film, tout en ajoutant que le gouvernement Italien n'octroie plus de papiers aux migrants. La loi 98 qui permettait au gouvernement Italien de fournir des cartes de séjours par rapport au besoin du marché de travail n'est plus en vigueur depuis 2012.
- Plusieurs ONG, ne sont pas préparées sur le problème de la migration, il faut donc impliquer les associations de la diaspora et celles du Sénégal pour mener à bien la mission « problématique migrant ».
- Mamadou SY, Secrétaire Général de Migration Développement, la première association à avoir pris en compte la problématique Migration et qui intervient depuis 2006, reviens sur l'existence de la Plateforme des migrants mais qui ne joue aucun pour l'accompagnement des OSC.

---

<sup>2</sup> Mme SAVINI s'appuie notamment sur l'étude réalisée par l'ONG belge Eclasio intitulée « Note d'orientation technique et méthodologique pour l'accompagnement à la réinsertion sociale et à la ré-intégration professionnelle des migrants de retour » également disponible sur le site internet de la PFONGUE dans la rubrique « Groupes Thématiques ».

## Actions à mettre en place pour favoriser un bon retour des migrants

À la sortie de cette réunion d'échange d'idées et de pratiques, portant sur le thème de l'assistance aux migrants de retour, il est ressorti :

- Avant de proposer des accompagnements techniques et financiers, il est indispensable de faire, d'abord **un suivi psycho-social** des migrants de retour, tout en prenant en compte le type de migrant (les raisons de leur retour). De mettre en place un accompagnement personnalisé selon les types de migrants.
- Harmoniser les actions des OSC, tout en formalisant les projets en cours et en communiquant plus entre eux.
- Mettre en place des ateliers de planification sur la thématique migration.
- Créer une synergie entre les OSC qui interviennent dans la problématique de la migration
- Collaborer avec les OSC de la diaspora
- Une coordination avec les ONG, pour éviter le chevauchement d'activités et assurer une complémentarité entre les ONG.
- Proposer des formations adaptées aux migrants de retour (gestion d'entreprise, éducation financière...), avant un accompagnement dans la création d'une entreprise et aussi aux potentiels migrants.
- Sensibiliser et mener un plaidoyer au niveau de l'état.